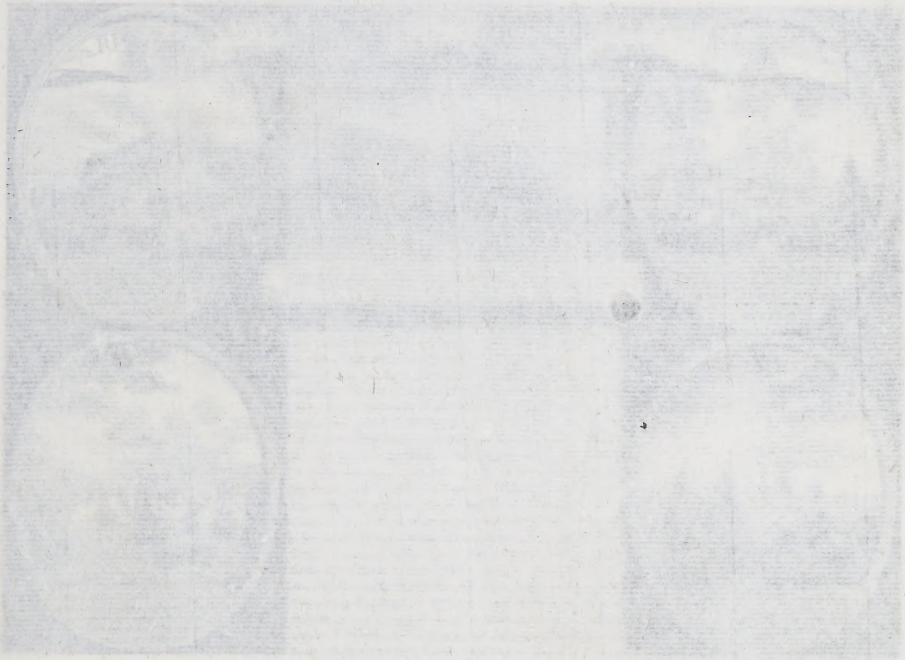
A36d

John Carter Brown
Library
Brown University



RECUEIL D'ESTAMPES REPRESENTANT LES DIFFERENTS EVENEMENS de la Guerre qui a procuré l'Indépendance aux Etats unis de l'Amérique.

Le 14 Mars 1780, le G.al Esp.e D. Galvez, après avoir chassé les Anglois de la Louisiane, prend le Fort de la Mobile, d'où il fait dans les différentes expeditions plus de 1000 prisonniers.

Le 27 Juillet 1778 le C.te d'Orvilliers Lieut.t Gen.l combat à Ouessant l'Am.l Keppel avec avantage; les Anglois avoient 30 Vaisseaux en ligne et les François 27 plus petits; le C.te Duchaffault Lieut.t Gen.l y fut blessé.

En Fév.r 1781 Reprise des Colonies Hollandoises de Demerary, Essequibo et les Berbices par M.r de Kersaint et d'Almeras qui prennent 6 Frégates et 15 Navires March.ds.

PRÉCIS DE CETTE GUERRE

L'Acte déclaratoire du Parlement Britannique ayant excité des troubles dans les Colonies Angloises de l'Amerique septentrionale et particuliere.t a Boston, les Anglois commencerent le 19 Avril 1775 les hostilités à Lexington où les Americains les repousserent, ainsi qu'à Bunkerhill, et les forcerent, le 17 Mars suivant, d'evacuer Boston, après les avoir chassé de tous les postes qu'ils occupoient. Pendant l'hiver suivant, les Americains firent une incursion infructueuse dans le Canada, leur G.al Montgommery y fut tué devant Quebec. 13 Provinces déclarerent leur indépendance et se confédererent en République par un Acte du 4 Octobre 1776. Les Anglois avoient repris en Août et Sept.bre Long-Island et New-York, mais leur déroute en Dec.bre et Jan.r 1777 à Trenton et à Prince Town, fut le salut de la nouvelle Repub.e et quoiqu'ils eussent pris Philadelphie, leur G.al Burgoyne venu du Canada avec 10000 hom.es ne fut pas moins forcé le 17 Oct.bre de mettre bas les armes à Saratoga. Le 18 Mars 1778, la Cour de France ayant notifié à celle d'Angl.re son Traité de Commerce avec les Etats Unis, les Angl.s commirent le 17 Juin les premières hostilités dans la Manche, et s'emparerent à l'improviste des établissemens Français dans l'Inde. Le 27 Juillet M.r d'Orvilliers combattit avec avantage l'Amiral Keppel à Ouessant. On prit aux Anglois en Sept.bre et Jan.r suivant la Dominique et le Sénégal. M.r D'Estaing envoye pour coopérer avec les Americains n'arriva pas assez tôt pour rencontrer l'Am.l Howe dans la Delaware, mais il fit évacuer Philadelphie, et détruisit 7 Frégates et 60 Batimens à Rhode-Island, dont une Tempête lui fit manquer la prise. Cet Am.l après avoir réparé ses Vaiss.x à Boston, se porta aux Antilles, où il ne reussit pas à reprendre S.te Lucie, mais en Juin et Juill.t 1779, il prit S.t Vincent la Grenade, et battit l'Am.l Byron. Si ce G.al eut pas le même succès à Savannah en Georgie où il reçut deux blessures, les contraires de tout espece qu'il éprouva, en furent cause. L'Espagne s'étant déclarée contre G.de Bret.ne les deux Nations entrerent dans la Manche; mais les vents contraires et les maladies dont furent attaqués les Equipages empêcherent l'exec.on du projet pour lequel on avoit assemblé à S.t Malo et au Havre 300 Transports et 26000 Hom.es En 1780 M.r de Guichen déploya ses talents dans 3 Combats qu'il livra à l'A.l Rodney aux Antilles, ce dernier avoit eu, en Janvier, près Gibraltar un avantage sur une division de la Flotte Esp.le cette Année et la suivante les Angl.s chassés de la Louisiane orient.le perdirent encore la Mobile, Penacola et la Floride Occ.le leurs Etablis.ts dans le Golphe du Mexique, Isle Tabago, une Armée en Virginie et une Flotte de 57 V.x March.d que leur prit la Flotte combinée qui fit encore plusieurs autres captures. Les Anglois ayant attaqué inopinément les Hollandois, leur enleverent un grand nombre de Vaiss.x richement chargés, et surprirent leurs Colonies de S.t Eustache, S.t Martin, Saba, Demerary, Essequibo, les Berbices, Triquemale, et Négapatnam, mais ces Etablis.ts furent repris par les Franç.s En 1781 les Anglois perdirent les Isles Minorque, S.t Christophe, Nevis, Montserrat, de Bahama, Roatan, et leurs Etablis.ts de la Baye d'Hudson furent détruits. Cette Campag.e eut sans doute été décisive, si la France eut pu louvoir de bonheur, comme elle se le proposoit; mais ses Escadres contrariées par les Vents furent obligées de rentrer dans ses ports; ce retard qui donna le tems à l'Am.l Rodney de rassembler aux Antilles des forces supérieures à celles du C.te de Grasse, fut cause de l'Echec du 12 Avril et peut-être encore par suite du Ravitaillement de Gibraltar qui eut lieu pour la 3.e fois.

Les avantages de M.r de Suffren dans l'Inde, ceux qu'on avoit lieu d'esperer de l'Armée de M.r de Bussy réunie à celle d'Hayder-Ali, enfin l'Armement formidable que le C.te d'Estaing alloit conduire en Amerique, détermineront la Cour de Londres à demander la Paix, les Préliminaires en furent signés à Versailles le 20 Janvier 1783. Et le Traité définitif le 3. Sept.bre suivant.

En 1781 le Bailli de Suffren livre avec succès 4 Combats aux Angl.s sur la Côte de Coromandel en Oct. 6 en Février, les plus grands talents et encore aux Espagnols un V.x de ligne et plusieurs de ses Batiments.

Le 3 Août 1781 l'Am.l Holl. Zoutman, combat avec le Doggers-Bank l'Am.l Parker supérieur en forces; les Holl. donnerent dans cette action les plus grandes preuves de courage et d'habileté.

N. Ponce, Inv. et Sculp.

A Paris chez M. Ponce, Graveur de M.r Comte d'Artois, Rue S.t Hyacinthe, N.° 19.

A. P. D. R.

et chez M. Godefroy, Graveur de Sa Majesté Impériale, Rue des Francs-Bourgeois Porte S.t Michel.

M. Niquet, Scrip.

N°. 2

Dessiné et Gravé par F. Godefroy
de l'Académie Imp.le et R.le de Vienne &c.

JOHN MALCOM.

Le 25 Janvier 1774 la populace irritée pénétra sans armes dans sa maison. Il blessa plusieurs personnes à coups d'épée: mais les Bostoniens, modérés jusques dans leur vengeance, le saisirent, le descendirent par la fenêtre dans une charrette; ensuite il fut dépouillé, goudronné, emplumé, mené sur la place publique, battu de verges, et obligé de remercier de ce qu'on ne le punissait point de mort: puis on le ramena chez lui sans autre mal.

ORIGINE DE LA RÉVOLUTION AMÉRICAINE.

Les Provinces de la Nouvelle Angleterre jouissaient du droit de s'imposer elles-mêmes dans leurs assemblées: les officiers du gouvernement et les juges étaient nommés par le roi, mais aux gages du peuple. L'Angleterre éprouvant des besoins de finances, et voulant les faire partager aux Américains, fit paraître un bill le 4 avril 1764, à l'effet de les taxer, au mépris des chartres sur la foi desquelles les émigrants de l'ancien monde s'étaient établis dans le nouveau. Cette démarche était d'autant plus inconsidérée, que pendant la guerre précédente, le ministere envoyant chaque année un mémoire des besoins publics à ses colonies, et la réalité de ces besoins étant discutée dans leurs assemblées, les secours d'hommes et d'argent surpasserent toujours ce qu'on attendait de leurs facultés. C'est ce dont les actes de la Chambre des communes font foi: ils rendent aussi témoignage que les succès de cette guerre dont l'Angleterre se glorifie sont dus presque tous au zele et à la force de ses colonies.

Après de longs débats, l'Angleterre y établit des douanes le 29 juin 1767 pour faire exécuter des prohibitions de commerce sous l'inspection de commissaires nommés et gagés par le roi. Partout on s'opposait à l'exercice de leurs fonctions; et le 18 mai 1770 la populace de Boston arrêta un commis pour avoir saisi un petit bâtiment sous prétexte de contrebande: elle le dépouilla, et l'ayant barbouillé de goudron et couvert de plumes, le promena par la Ville. John Malcom, officier des douanes, fut traité de même en 1773 pour le même motif; mais on eut le ménagement de ne le point dépouiller. Ce fier maltôtier ayant dit que le roi et le parlement le vengeraient bientôt de cette canaille, la multitude attendit qu'il lui fournît l'occasion de le punir avec plus de sévérité; ce qui arriva le 25 janvier 1774.

A Paris chez M.r Godefroy rue des Francs-bourgeois, Porte S.t Michel.
Et chez M.r Ponce, rue S.t Hiacinte N.° 19. A. P. D. R.

N.° 3.

Dessiné et Gravé par F. Godefroy
de l'Academie Imp.le et R.le de Vienne &c

JOURNÉE DE LEXINGTON.

L'Angleterre ayant épuisé les moyens de déguiser le joug qu'elle voulait imposer à ses colonies, fit passer des troupes dans ces contrées pour les dépouiller à force ouverte des privileges dont elles jouissaient. Enfin qualifiant de rebellion la résistance à ses ordres, elle fit fermer le Port de Boston le 1.er Juin 1774; et les Américains crurent devoir s'armer pour repousser le pouvoir arbitraire, et prendre des mesures afin d'informer promptement la province de tous les mouvements des troupes anglaises aux ordres du Chevalier Gage, Gouverneur de Boston. Pour éviter l'effet de ces précautions, le Chevalier Gage fit embarquer, le soir du 18 avril 1775, un détachement de 800 hommes, aux ordres du Lieutenant Colonel Smith, qui traversant le lendemain dés le matin le village de Lexington, culbuta une compagnie de milice qui s'apprêtait à passer en revue. Cette attaque de 800 soldats de troupes réglées contre cent hommes de milice, qui n'étaient ni accoutumés ni préparés au combat, fut regardée comme un massacre commis de sang froid. Ceux qui échapperent répandirent l'alarme; et les Anglais arrivant à Concord pour enlever le Congrés provincial assemblé, furent repoussés avec tant de vigueur qu'ils se replierent jusqu'à Lexington. Ils y rencontrerent le Lord Perci, sorti le matin de Boston avec 1000 hommes et deux pieces de campagne pour fixer l'attention des Américains, et protéger la retraite de Smith. Ils s'arrêterent un moment pour panser leurs blessés; mais attaqués de nouveau par les Américains dont le nombre croissait, ils mirent le feu au village, et précipiterent leur retraite, pendant laquelle ils furent battus et poursuivis jusque dans les Faubourgs de Boston.

Les Américains perdirent environ cent hommes dans cette premiere journée. Les Anglais en perdirent deux cents, outre plus de trois cents blessés. Dans le nombre des prisonniers qu'on leur fit il y eut deux officiers.

A Paris chez M.r Godefroy, rue des Francs Bourgeois, Porte S.t Michel, et chez M.r Ponce, rüe S.t Hyacinthe, au N.° 19. A. P. D. R.

Dessiné par Faivet

Gravé par Godefroy de l'Academie Impériale et Royale de Vienne &c

SARRATOGA.

Le 17. Octobre 1777. le général Burgoine avec 6040 Soldats bien disciplinés met bas les armes devant les milices Américaines nouvellement tirées de l'Agriculture et conduite par Horatio Gates.

PRECIS DE CETTE CAMPAGNE.

Le général Burgoine partit du Canada avec dix mille hommes pour se joindre au général Clinton qui remontait la riviere d'Udson avec 4000 hommes leur dessein etait d'etablir une communication de Quebec à New-York. Après avoir traversé le Lac Champlain, et s'être rendu maitre de Ticonderago le 5 juillet 1777. il poursuivit les Américains par terre et sur le lac George, leur prit deux galeres, trois autres sauterent. Les Américains brulerent eux-mêmes leurs bateaux chargés de toutes les provisions qu'ils emportaient, detruisirent leurs moulins et leurs fortifications; et le général S. Clair, avec la garnison de Ticonderago, se sauva au fort Edouard. Les Anglais tombérent sur son arriere-garde, les tuerent ou prirent 1200 hommes. Le Colonel Hill marcha au fort Anne, battit les Américains, qui y mirent le feu, et s'enfuirent au fort Edouard. Burgoine envoya 500 hommes sous le Colonel Beaum pour surprendre les magasins de vivres qui etaient rassemblés dans Benington mais ils y furent battus et faits prisonniers le 16 aoust. Breiman, arrivant pour les soutenir, fut battu de même et perdit deux pieces d'artillerie. Alors ces milices americaines, deux fois victorieuses en un jour sous le vieux colonel Stark, sentirent qu'elles pouvaient vaincre des troupes regulieres. Le 19 septembre le General Burgoine attaqua les Américains: il perdit 300 hommes; et les Sauvages, ayant vu perir leurs plus braves chefs, l'abandonnerent après avoir volé ses officiers, pillé ses magasins, egorgé de ses soldats pour leur enlever la chevelure (*) et s'emparer de leurs armes. Le 7 Octobre il livra bataille au general Gates qui le repoussa jusques dans ses lignes. Les Americains y entrerent en vainqueurs et enleverent en entier le bagage d'un regiment. Enfin il se retira à Saratoga ou enveloppé de toutes parts, il fut forcé de se rendre, et signa la capitulation le 16 Octobre 1777. et mit bas les armes le lendemain.

(*) Leurs affreux services refusés par les Américains furent sollicités par le ministere britannique, qui consinta de prix pour chaque chevelure d'infortunés colons qu'ils apporteraient; mais ainsi comme ennemis deserraient leurs proie. Le meurtre sur-tout de la jeune et belle Miss Mac-Rea remplit tous les coeurs d'horreur. Elle d'un très riche habitant du parti du Roi, elle fut massacrée par les sauvages le jour de son mariage avec un officier anglais de l'armée de Burgoine.

N° 5.

Gravé par Godefroy de l'Academie Imp.le et Royale de Vienne &c

PRISE DE LA DOMINIQUE

Mr. le Marquis de Bouillé, avec 3. frégates et 2000. hommes de troupes, arriva de grand matin le 7. septembre 1778. devant l'Île de la Dominique. Le Sieur Fontenau, Capitne. de Corsaire, enleva le Fort de Kachacrou l'épée à la main. Le Sieur de la Chaise, Capitaine en second des Chasseurs d'Auxerrois, enleva avec 30. hommes une Batterie deffendue par 40, en sautant dans les embrasures malgré le feu du Canon. Et le Fort du Roseau, canonné par la Tourterelle, capitula.

Le succès rapide de cette expédition est dû au zele ardent des troupes en général, et à celui de tous les officiers, dont M. de Bouillé se loue beaucoup surtout de Mrs. le Chevalier de Laurenci, Comdant. la Frégate la Tourterelle; du Chilleau, Commnt. la diligente; et Janaud, Cdant. l'Amphitrite; de Mrs. le Mis. du Chilleau, Colonel de Viennois; le Victe. Damas, Cnel. d'Auxerrois; de Geoffroy, Ingénieur en chef; d'Arbaud, Major général; de Lée, Lieutenant-Colonel d'Infanterie; de Rostaing, Colonel en second d'Auxerrois; de Pont-de-Vaux, Lieutant. Colonel au même régnt.; et de Turmel, Major. L'intrépidité des Srs. Fontenau et la Chaise mérite les plus grands éloges. Il y avait dans l'Île 500 hmes. de garnison, et 188. pieces d'Artillerie. Cette conquête fut le premier effet des représailles de la France aux hostilités de l'Angleterre depuis que les prétentions de la Cour de Londres ayant forcé Louis XVI. de mettre un terme à sa modération l'avaient déterminé à signer le 6 février 1778. un traité de Commerce avec les Etats Unis. Le Roi, trop généreux pour profiter des circonstances, voulut que les articles de ce traité fussent tels que les Américains les auraient désirés dans toute la plénitude et tranquille jouissance de leur puissance, afin qu'il pût subsister quand cet heureux temps serait arrivé.

à Paris chés Godefroy rue des Francs-bourgeois Porte St. Michel et chés Ponce rue Hiacinte Avec Privilege du Roi.

Dessiné par Wilson.

Gravé par M.r Ponce, Graveur de M.r Comte d'Artois

PRISE DU SENÉGAL

L'Escadre du Roi commandée par le M.r de Vaudreuil, composée de deux Vaisseaux et cinq Frégates ou Corvettes, partit de Brest en Décembre et arriva le 28 Janvier 1779 a l'embouchure du Sénégal, le 30, le Duc de Lauzun, avec le Corps de troupes qu'il commandait tiré des Régiments de la Reine, Languedoc, Forez et Walsh, s'étant embarqué sur les petits Bats.mens de l'Escadre et les Chaloupes des Vaisseaux aux ordres du Ch.r Duchaffault de Chaon, fit ses dispositions pour passer la barre du Fleuve dont l'entrée est difficile. Les Vaisseaux le Fendant et le Sphinx montés par le Général et M.r de Soulanges mouillerent, ainsi que les Frégates devant l'embouchure du Fleuve pour soutenir la petite Flotille qui ne put, à cause de la Marée contraire, aborder le même jour à l'Ile S.t Louis. Les Batimens turent à l'ancre pendant la nuit, et les troupes mirent pied à terre à la Côte du Continent. Le lendemain, elles se rembarquerent et aborderent dans l'Ile ou le Duc de Lauzun reçut la Capitulation des Mains du S.r Stanton Gou.r de la Colonie, et prit possession du Fort S.t Louis et des autres établissemens de ce vaste Pays qui est resté à la France par la Paix de 1783. La Garnison fut faite prisonnière de Guer.re M.r de Pontevez Gien. de Senneville, de Capellis, et Alary, commandans les Frégates ou Corvettes de cette Escadre prirent et détruisirent, en Février et Mars de la même Année, le Fort de James et tous les établissemens Anglois de la Rivere de Gambie et de celle de Sierra leona. On prit aux Ennemis dans ces différentes expéditions 180 pieces d'artillerie, et une trentaine de Batimens.

Le Ch.r de Barras la Tillette fut le seul Officier qui y perdit la vie.

A Paris chez M.r Ponce, Graveur de M.r Comte d'Artois, Rue S.te Hyacinthe N.o 29. A. P. D. R. et chez M.r Godefroy, Graveur de Sa Majesté Impériale, Rue des Francs Bourgeois.

N.° 7.

Dessiné par le Peintre Poudre de S.A.S. Mgr. le Prince de Condé

Gravé par Godefroy de l'Académie Impériale et Royale de Vienne &c.

PRISE DE L'ISLE DE LA GRENADE.

L'Armée du Roi, partie de la Martinique le 30 juin 1779, mouilla dans l'anse Molinier le 2 juillet au soir; mit à terre 1500 hommes. Le 3 on reconnut le morne de l'hôpital gardé par 780 Anglais. Le 4 à 2 heures du matin on attaqua ce poste, et rien ne put arrêter l'ardeur des troupes excitées par l'exemple du Général, qui sauta dans les retranchements avec les premiers grenadiers: malgré le feu très vif des ennemis, on les chassa successivement des trois retranchemens et l'on était maître du morne au point du jour. Le Fort Royal, dominé par ce poste, arbora un Pavillon blanc au premier coup de canon, et l'on vit arriver un officier de la part du Gouverneur, demandant à capituler. Le Général tint sa montre accordée une heure et donna au Lord Macartenai pour envoyer ses propositions, lesquelles n'ayant pas été acceptées, il se rendit à discrétion. Le 5 on prit possession du Fort: on trouva 118 pièces d'artillerie, et l'on fit 700 prisonniers. Le 6 à midi l'Amiral anglais Biron avec 21 vaisseaux de ligne était battu et dispersé par 15 vaisseaux français; et Mr. le Comte d'Estaing, Vice-Amiral de France, triompha sur terre et sur mer en moins de 60 heures.

Officiers tués à l'attaque du morne; Mrs. de la Bretonniere, du Bourg, Mashachi: blessés; de la Pelin, Duçoan, Morgan, Deley, Chr. de Kergus, Gautier

Combat Naval: Capitaines de Vaisseaux tués; Mrs. de Champorcin, Ferron du Quengo, de Montaut: blessés; de Castellet, de Dampierre, de Cillart de Suville, et le Chr. de Rets. Lieutenans de Vaisseaux tués; Mrs. de Cotho, Chr. de Cotho, de Marguerie, Jaquelot, de Compredon blessés; de Viefot, de Massilian, de Gleraux, de Vassal, et de Carnet. Edouard Dillon, Cte en 2de

A l'attaque du Morne, les 1500 hommes en 4 divisions étaient commandés par Mrs. le Vicomte de Noailles, le Comte Edouard Dillon, Arthur Dillon, et de Pont-de-Veaux, ayant sous leurs ordres Mrs. Odune, de Mondion, de Macdonal, le Chr. Dupuy, de Steding, Omoran; de Browne, le Comte de Durat, de Vence, de St. Ceran, Huvenot, de la Bretonniere, et de Keranguès. Mrs. du Rumain, de Barras, de Broves, et de Combaud, Officiers de la Marine, obtinrent la permission de se trouver à cette attaque.

Après la prise du Morne un Officier ota son Epaulette et l'attacha au Sieur Houradou, sergent des Grenadiers du Régiment d'Haynault, que Monsieur le Comte d'Estaing voulait d'embrasser et faire Officier pour le récompenser de l'intrépidité qu'il avait montrée pendant toute l'action, et pour avoir sauvé la vie à Monsieur de Vence tandis qu'il abaissait le pavillon Anglais.

A Paris chez Mr. Godefroy, rue des Francs-Bourgeois, Porte St. Michel, et chez Mr. Ponce, rue St. Hyacinte, maison de M. Debure. A. P. D. R.

RPI

Tiré sur Lauzun.
Dessiné par Lauzun.

Gravé par N. Ponce.
Graveur de M.r le Comte d'Artois

PRISE DE PENSACOLA.

Le 9 Mai 1781. les Forts et Places de Pensacola, Capitale de la Floride Occid.le se rendent à D. Bernard Galvez, Comm.t d'Armée de S.M. C. après 45 jours de tranchée ouverte, et 61 jours après son débarqué dans l'Isle de S.t Rose. La Garnison commandée par les S.rs Peter Chester Vice-Amiral et Gouverneur Général de la Province, et Jonh Campbel Mar.al de Camp, étoit de 1700 hômes non compris les Negres et les Indiens; mais il n'en restoit plus que 1400 ou environ qui furent faits prisonniers de guerre, le surplus ayant été tué ou ayant peri lors de l'explosion de la Demi-Lune qui sauta au moment ou on alloit donner l'assaut. On y a trouvé 198 pieces d'artillerie. Le Gen.al Espagnol a fait beaucoup d'eloges des François qui sont venus coopérer avec lui à ce Siége, sous les ordres de M.r de Monteil, Chef d'Escadre des Armées Navales. Les 700 Hom.mes de cette Nation, que commandoit le terre M.r de Botderu, Capit.ne de Vais.x s'y sont conduits avec beaucoup de valeur ainsi que le Ch.r de Ravenel commandant la Frégate l'Andromaque. D. Solano com.t l'Escadre Esp.le D. Thomaseo Chef d'Escadre, D. Miguel Alderete comm.t les Vais.x avant l'arrivée de D. Solano, et D. Philippe Lopez Carrisola Capitaine de Vais.x Com.t les Troupes de la Marine mises à terre, ont aussi beaucoup contribué au Succès de l'entreprise. Quoique D. Galvez ait été très satisfait de tous ses Officiers, il a fait une mention particulière du M.r de Camp D. Juan Manuel de Cagigal, du Brigadier d'Armée D. Geronimo Giron, du Baron de Kassel, et de D. Joseph de Espelata qui faisoit les fonctions de Major Général; ce dernier fut d'un grand secours à D. Galvez pendant le tems que sa blessure le retint dans l'inaction. Dans le nombre des tués on regrette particulièrement D. Louis Rebolo et D. François Longaris.

Cette Place et les 2 Provinces de Floride ont été cédées à l'Espagne à la Paix de 1783. Ces Possessions étoient très précieuses aux Anglois par le Commerce interlope qu'ils y faisoient assez la Nouvelle Espagne, et auroient pu, par les productions dont elles sont susceptibles, remplacer en partie le vuide que la perte des Colonies de l'Amerique septentrionale a fait éprouver à cette Puissance.

A Paris chez M.r Ponce, Graveur de M.r Comte d'Artois, Rue S.te Hyacinthe, N.° 29. A P D'R. et chez M.r Godefroy, Graveur de Sa Majesté Impériale, Rue des Francs-Bourgeois.

Dessiné par William — Gravé par N. Ponce, Graveur de M.gr Comte d'Artois

PRISE DE TABAGO

L'Armée navale du Roi partie de Brest le 22 mars 1781 sous les ordres du C.te de Grasse, ayant reconnu la Martinique le 28 avril, rencontra et chassa pendant 5 jours l'Esc.e Angl.se qui croisoit devant le Fort Royal. Dans un engag.t qui eut lieu le 29, Cinq V.aux ennemis furent désemparés. M.r Fournier de Bellevue fut tué en cette occasion et M.r de Perigny fut blessé.

M.r le M.al de Bouillé qui avoit projetté d'enlever Tabago, feignit une entreprise sur S.te Lucie, afin d'attirer de ce côté l'att.on de l'ennemi. Pendant ce tems, 1200 h.es comm.s par M.r de Blanchelande, escortés par 2 V.aux et quelques frég.es aux ordres du C.te d'Albert de Rions, se port.nt sur Tabago, où ils descend.nt le 24 mai, près de Scarbourough dont ils s'emparerent: mais ayant trouvé les ennemis au nombre de 900, non compris les Negres chasseurs, fort.s retranchés au Morne Concorde, ils furent obligés d'att.r de la Martinique les 3000 h.es qu'amenoit M.r de Bouillé qui débar.t le 31 en 4 div.s aux ordres de M.rs du Chilleau, de Dillon, de Damas, et de Lavarot. A leur approche les Anglois aband.nt ce Poste. On les pours.t pendant 24 h.s jusques dans une gorge où on les t.nt en halte excedés de fatigue, ayant laissé plus.rs des leurs morts sur les chemins. Alors le Major Gen.l Forghusson Gouv.r de l'Ile, sur la som.n de M.r de Dillon envoyé par le G.al, se détermina à capituler: et le lendemain 2 juin il mit bas les armes et déposa ses drapeaux. On a trouvé 39 pieces d'artill.e. Deux Off.rs furent blessés à cette expedition, le Ch.er de Granpuez et le S.r Charon. Cette Ile a 25 Lieues de tour, son Sol est excellent. On y compte 60 belles Sucreries, beaucoup d'habitations en Coton et Indigo, et 15 a 20000 Negres. Elle nous est restée par la paix de 1783.

A Paris chez Ponce, rue St Hyacinte, maison de M. Debure

A. P. D. R

Et chez Godefroy, rue des Francs Bourgeois, Porte S. Michel.

N.° 10

Dessiné par le Barbier Peintre du Roi. Gravé par Godefroy de l'Académie Imp.le et Royale de Vienne &c.

REDDITION DE L'ARMÉE DU LORD CORNWALLIS.

8000. Anglais, soldats et matelots, investis à York en Virginie par l'armée combinée des Etats unis de l'Amérique et de France, mettent bas les armes et se rendent prisonniers de guerre le 19 8.bre 1781. abandonnant aux vainqueurs 22 drapeaux, 170 canons et 8. mortiers. Le Charron, vaisseau de 50 canons, une frégate, 2 corvettes et 60 bâtimens de transport, furent pris ou détruits. L'armée victorieuse sous les ordres du G.al Washington et de M.r de Rochambeau avait pour Officiers généraux M.rs de la Fayette, Lincoln, Struben, de Veiden, M.rs de Viomesnil, de Chatelux, de S. Simon, de Choisy, de Custine et de Lauzun. dans le nombre des Officiers qui ont trouvé l'occasion de se signaler, on cite M.rs Robert Dillon, Scheldon, Beffroy et Monthurel. Les blessures de M.rs de S. Simon, de Deux Ponts, de Sireuil, de Lameth, Billi, Dillon et du Tertre, leur donnent des droits à la reconnaissance publique.

La Capitulation fut rédigée par M.rs le Vicomte de Noailles, le Colonel Laurens, et deux Officiers supérieurs du Lord Cornwallis.

Le 5 7.bre, M.r le Comte de Grasse, commandant la flotte française, ayant sous ses ordres M.rs de Monteil et de Bougainville, avait battu l'Amiral Graves qui venait au secours du Lord Cornwallis. Le vaisseau le Terrible, de 74 canons, fut brûlé; les frégates l'Iris et le Richemond prises. M.rs le Mar.is de Chabert, de Montecler, le C.te de Framond, Capitaines; de Champmartin, de Gouzillon, Capitaines en second; Goyon de Vauroault, l'Hermitte, Maillanne, Destourres, de Krieger, de Hauguen-Houzen, Avoray de la Balaizière, le Cordier, Lieutenans; de Sambucy, de Brochereuil et Dalmas, furent blessés en soutenant l'honneur du pavillon français, ainsi que M.rs Bertrix, Tuscheroux et Bardin, Off.ers de terre. On regrette M.rs de Boades, Cap.ne de vaisseau, d'Orvault, Rhaab et Villeon, tués.

à Paris, chés M.r Godefroy, rue des Francs bourgeois Porte S.t Michel; A.P.D.R et chés M.r Ponce, Graveur de M.gr le Comte d'Artois, rue Hiacinte

N.° 11

Dessiné par P. C. Marillier.

Gravé par Sr. Ponce Graveur de Mgr. le Comte d'Artois

SURPRISE DE S.t EUSTACHE

Le Marquis de Bouillé Gouverneur gen.al des Îles du Vent, informé que la garnison de S.t Eustache, se gardoit assés mal, resolut de reprendre sur les Anglais cette Île importante: pour cet effet il s'embarqua à S.t Pierre de la Martinique le 15 9.bre 1781. avec 1200 hommes aux ordres de M.rs de Damas et Dillon, sur 3 fregates une corvette et 4 bateaux aux ordres de M.r le Ch.er de Girardin; arrivé le 25 a la vue de l'Île, il commença son débarquement; mais un raz de marée inattendu, ayant submergé quelques chaloupes, et mis les fregates en derive; il se trouva a terre le 26 a 4 he.es du matin avec moins de 400 hommes, dans une situation si critique, cet officier général prit le parti d'attaquer; et marchant a pas redoublés au fort et aux cazernes, dont il étoit éloigné de 2 lieues, il y arriva à 6 heures a la tête de sa petite troupe. M.r le C.te de Dillon avec ses Irlandais rencontra et culbuta un détachement de la garnison qui faisoit l'exercice sur l'esplanade; le Gouverneur Cockbrun qui s'y rendoit a cheval, fut pris au même instant par le Ch.er Oconnor; et le Ch.er de Fresne et le S.r de la Mothe s'emparerent du pont levis et entrerent dans le fort: alors la garnison mit bas les armes, elle consistoit en 700 hommes de 13 et 15.me régiment. On y prit 68 canons 4 drapeaux 6 batiments marchands et 2600000.# d'argent, dont les généraux rendirent une partie aux habitans, auxquels ils avoient été enlevés par l'Amiral Rodney et le Général Vaughan, lors de la prise de cette Île (alors sans defense) par 4000 homes et 14 vaisseaux de ligne Anglais. Peu de jours apres M.r de Damas joignit a cette conquête, celle des Îles de S.t Martin et de Saba. M.r Turmel faisoit la fonction de Major général, et M.r Geoffroy dirigeoit le Genie a cette expédition.

A Paris chez Ponce, rue S.t Hyacinte, maison de M. Debure. A.P.D.R Et chez Godefroy, rue des Francs Bourgeois. Porte S. Michel

Peint par le Peintre de S.A.S. M.gr le Prince de Condé.

Gravé par Godefroy de l'Academie Imperiale et Royale de Vienne, &c.

SIEGE DU FORT S. PHILIPPE

Tu de la batterie de la Mola pendant la nuit du 15 au 16 Janvier 1782, et durant l'incendie des magasins qu'elle occasionna, lequel continua trois jours et demi, tandis que cent onze pieces de canon et trente-trois mortiers foudroyaient cette Place.

Le 4 Février 1782, le Général Murray fut forcé de se rendre prisonnier de guerre avec toute la garnison réduite à 2648 hommes, et de livrer le Fort après 29 jours de siège au Lieutenant Général Duc de Crillon, Commandant en chef pour Sa Majesté Catholique, ayant pour second le Lieutenant Général D. Felix Geronimo Buch, pour Maréchal Général des Logis le Brigadier D. Carlos Le Maur chef des Ingénieurs, pour Major Général le Brigadier D. Juan Roca, et pour M.gr de Camp le M.is de Cura-Cajigal, le C.te de Cifuentes, et D. Oracio Borghese.

Le Baron de Falkenhain, ayant pour second le M.is de Bourzolo, commandait l'Armée de France de 2 Brigades composées des Reg.ts de Lyonnois et Bretagne dont était Chef le C.te de Crillon fils du Duc; et des Reg.ts de Royal Suédois et Bouillon sous le C.te de Spare. Le M.is de Crillon, Brig.r était Aide-de-Camp du Duc son pere. L'Artillerie était comandée par D.N. Tortosa. Les forces maritimes employées à cette expédition furent confiées au Brigadier D. Bonaventure Moreno. On a trouvé dans le Fort 306 pieces de canon, 43 mortiers, 12000 quintaux de poudre, &c.

Ce Fort situé dans l'Ile Minorque défend l'entrée du Port Mahon, l'un des plus sûrs et des plus vastes de la Méditerranée. Il reste à l'Espagne par la Paix de 1783.

Un soldat qui avait toujours donné des preuves de courage, de modestie, et de constance dans tous les travaux des Batteries, fut reconnu pour fille après avoir été tué. Elle était du Pays de Vaud, et servait dans le Régiment de Betschart.

A Paris chez M.r Godefroy, rue des Francs-bourgeois Porte S.t Michel. A.P.D.R. *et chez M.r Ponce Graveur de M.gr le Comte d'Artois, rue Hiacinthe*

N.° 15

Dessiné par le Pain Peintre de S. a S. Mgr. le Prince de Condé

Gravé par N. Ponce Graveur de Mgr. Comte d'Artois

ATTAQUE DE BRIMSTOMHILL.

en l'Île St. Christophe, Vue prise entre le Fort Charles, et le Ravin de Molener.

Le Marquis de Bouillé débarqué le 11 jr. 1782. à la Basse-terre avec 6000. hommes ouvrit la tranchée, la nuit du 16 au 17, devant la forteresse de Brimstomhill où 1442. hoes. s'étoient renfermés sous les ordres des Gaux. Fraser et Shirley. 1500 hoes. que les Anglois débarquèrent le 28 à Fregate-Bay tenterent en vain de s'introduire dans la place, ils furent vivement repousés par 300 hoes. aux ordres de Mr. de Flechin. Enfin le 12 Fevrier la Garnison (les Génaux. exceptés) se rendit prisre. de guerre. L'Île entiere et celle de Nevis furent comprises dans la Capitulation: on y a trouvé 173 pièces d'artillie. Les Troupes employées à cette expon. étoient tirées des Regts. d'Armagnac, Champagne, Auxerrois, Agenois, Viennois, Touraine, Artillie. R. Comtois, Dillon, la Martinique, la Guadeloupe, V. Etrangers, et V. de Bouillé. Les troupes ont montré à ce siege une constance rare due aux bons exemples des Officiers et particulrs. de Mrs. de St. Simon, du Chilleau, de Damas, et de Dillon Comts. les différentes attaques Mrs. Geoffroy et Missols dirigeoient le Genie et l'Artillerie. On a perdu a cette expedition Mrs. de Villebrune, de Montlong, de Gonzié, de Gase, de la Grave, et de l'Espece. Mrs. de Mirabeau, de Carondelet, de Pecqneaux, de la Marche, de la Villedeneu, de la Porte, et d'Autichamp y ont été blessés.

Dans les 3 combats livrés le 25 et le 26 jr. par l'armée navale du Roi à celle des Anglois, Mr. de Grasse a eu lieu de se louer de la bonne conduite de ses Offrs. et de ses équipages, et particrs. de Mrs. de Glandeves, d'Albert de Riens, d'Escars, de Framont, et de Medine. On regrette généralement Mrs. Durand, de la Motte. Ham, Dubuy, et Glatte, qui y ont été tués Mrs. Truguet, Quatre-muny, Chateauroux, Gouvernet, de Terrien, Meneust, et Grenier, y ont été blessés.

L'Île St. Christophe est une des plus fertiles et des mieux cultivées des Antilles. Le 22 fevrier Mrs. de Barras, et de Flechin ajouterent a ces conquêtes celle de l'Île de Montserrat où l'on trouva 64 pièces d'Artillerie.

A. P. D. R.

A Paris chez Mr. Ponce, rue St. Hyacinte, maison de M. Debure.

Et chez Mr. Godefroy, rue des Francs Bourgeois, Porte S. Michel.

ÉPOQUES DE L'ETABLISSEMENT DES EUROPÉENS DANS LES ETATS UNIS.

La Nouvelle-Angleterre, *Découverte en 1603 reçut en 1608 des Européens qui y périrent. Des Presbytériens, dont la secte était persécutée en Angleterre, s'embarquerent à Plimouth au nombre de 120 le 6 septembre 1621. Une grande quantité de Puritains furent rejoindre leurs freres et peuplerent Massachusset. Bientot les colonies de New-Hampshire, Connecticut, Rhode-Island, sortirent de son sein et obtinrent des chartes de la Cour de Londres.*

La Nouvelle-Yorck *fut découverte et peuplée par les Hollandais à la même époque, sous le nom de Nouvelle-Belge. Les succès de cette sobre et industrieuse colonie éveillerent la jalousie des Anglais qui s'en emparerent sans déclaration de guerre au mois d'août 1664.*

New Jersey *fut peuplé par des Suédois qui y formerent 3 établissements en 1638 sous le nom de Nouvelle Suede. Elle tomba au pouvoir des Anglais en 1664.*

La Pensilvanie *fut peuplée par Guillaume Penn en 1681. Il était de la secte pacifique des Quakers persécutés en Angleterre, et amena 2000 de ses freres. Mais peu satisfait du droit qui lui était donné sur ce pays, il acheta des naturels le vaste territoire qu'il se proposait de peupler, et acquit l'amitié de tous ses voisins.*

La Delaware *fut peuplée en 1610 par le Lord Delaware. Le génie élevait cet homme au dessus des préjugés de son siecle.*

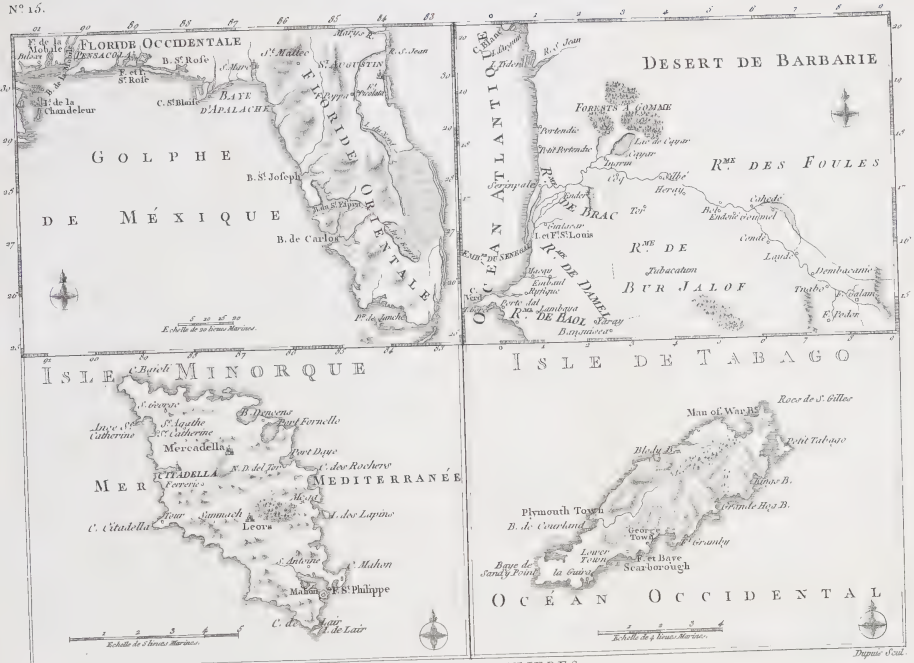
Le Maryland *fut peuplé par le fils du Lord Baltimore qui exécutant le projet de son pere, partit d'Angleterre en 1633 avec toute sa famille, et 200 de ses freres catholiques fuyant la persécution. Tous etaient d'une naissance honnête. La bonté de leurs procédés gagna l'affection des Sauvages, qui concoururent à leur établissement.*

La Virgine *fut peuplée par 500 Anglais qui se fixerent à James-Town en 1606. Ayant pris pour de l'argent le talc que charriait un ruisseau, ils envoyerent en Angleterre deux Vaisseaux chargés de ces richesses imaginaires. Bientôt ayant négligé les cultures, ils périssaient quand le Lord Delaware arriva avec 3 vaisseaux et des provisions. Ils eurent beaucoup et longtemps à souffrir des Sauvages dont ils auraient la haine.*

Les Carolines, *huit Anglais obtinrent de Charles II en 1663 la propriété de ce beau pays. Les loix quoique rédigées par le célebre Locke ne purent faire prospérer ces colonies.*

La Georgie *fut peuplée en janvier 1733 par les débiteurs insolvables que le testament d'un riche Anglais tira de prison. Le Parlement ajouta 225000 liv. et chargea ces infortunés de cultiver et défendre les possessions qu'il leur donnait. De braves Ecossais et de braves Hebreïens y accepterent des terres et furent s'établir en 1735 dans cette colonie destinée à servir de rempart aux autres.*

N° 15.



CARTES PARTICULIERES

Des Concessions faites par l'Angleterre à la France et à l'Espagne par le Traité de 1783.

Le Sénégal qui avoit été conquis par l'Angleterre dans la guerre de 1756, étoit resté à cette Puissance par la Paix de 1763. Les objets de commerce qu'on tire de cette vaste contrée, l'ivoire, la gomme, la Poudre d'or &c. rendent sa possession très utile à la France qui voit encore augmenter sa richesse par l'exportation des Negres qui fertilisent ses Isles à sucre, et dont une partie est tirée de ce Pays.

Tabago placé comme la Barbade au Vent des autres Antilles, disputé longtems, enfin neutre, et puis cédé à l'Angleterre par la Paix de 1763, assure à la France, par sa position, un lieu de relâche très commode pour nos vaisseaux et une communication entre la Guyanne et nos Isles de l'Amerique. Son terroir très fertile produit beaucoup de Coton et est encore susceptible de nouveaux défrichemens. La sureté de ses ports où les plus gros Vaisseaux sont à l'abri des ouragans, jointe aux qualités de son sol, le rendent très précieux pour ceux qui désolent les Antilles 3 mois de l'année.

Depuis la conclusion de la paix, on a reçu des nouvelles de l'Inde: Mr de Suffren a livré un 6e Combat le 20 Juin 1783, à la hauteur de Gondelour, dans lequel il a eu l'avantage, qui'il n'eut que 18 Vaisseaux contre 18. Cet Officier, parti Capitaine de Vaisseau en 1781, a été fait Vice-Amiral et Chef des Ordres du Roy en 1784. Mr de Bussy commandoit les troupes de terre où il est aussi fort distingué dans un Combat donné sous Gondelour le 13 Juin, contre une armée trois fois plus forte que la sienne.

Les deux Floride, avoient été cedées à l'Angleterre, à la Paix de 1763, en échange de l'Isle de Cuba dont cette puissance venoit de faire la conquête. Cette perte étoit d'autant plus sensible pour l'Espagne qu'elle mettoit à découvert ses plus riches Colonies d'Amérique, en donnant à sa rivale des ports dans le fond du Golphe de Mexique qui facilitoient une Contrebande très préjudiciable à ses interêts.

L'Isle Minorque, dont l'Angleterre avoit fait la conquête en 1708, avoit été cédé à cette Puissance par le Traité d'Utrecht. En tems de guerre, elle y entretenoit une flotte considérable qui hivernoit à Port Mahon; Cette position donnoit à cette Nation la plus grandes influence sur les affaires d'Italie, comme on l'a vu dans la Guerre de 1746. Par cette perte, la prépondérance que les Anglois avoient dans le Levant est détruite. Gibraltar devient un fardeau inutile pour eux, et le commerce qu'ils peuvent encore faire dans la Mediterranée devient fort précaire.

A Paris chez M. Prevot, Graveur de Mgr Comte d'Artois, rue St Hyacinthe N° 19. A.P.D.R. et chez M. Godefroy, rue des Francs Bourgeois porte St Michel.

N.°16.

PRÉCIS DU TRAITÉ DE PAIX,

Signé à Versailles le 3 Septembre 1783.

Les Provinces de Massachuset, Connecticut, Hampshire, Plantations de Providence, Rhode-Island, New-York, New-Jersey, Delaware, Pensilvanie, Maryland, Virginie, Caroline Sept.le Caroline Merid.le et de la Géorgie sont reconnues Etats libres et independants. S. M. Britannique renonce pour elle et ses successeurs à toute espece de souveraineté sur ces Pays, et sur les Iles qui bordent leurs Côtes jusqu'à la distance de 20 Lieues. Les bornes de cette nouvelle Republique sont fixées, au Nord, par la Riviere S.te Croix et par une ligne tirée à travers les Lacs jusqu'à celui des Bois; à l'Ouest, par le Fleuve Mississipi; au Sud par les Florides auxquelles on donne pour bornes la Riviere Marys, et le 31.me degré de Latitude; et à l'Est par la Mer.

L'Angleterre cede à l'Espagne l'Ile Monorque, la Floride Orien.le et la Floride Occid.le. Elle conserve la liberté de la Coupe du bois de Campêche, mais cette liberté est circonscrite entre les Rivieres Belize et Rio-Hondo.

L'Angleterre cede à la France l'Ile de Tabago, le Sénégal et ses dépendances; les Forts de S.t Louis, Podor, Galam, d'Arguin, et Portendic; une étendue plus considerable à Terreneuve pour y Pêcher et sécher la Morue, les Districts de Bakour et Yolonour aux environs de Pondichery, et les quatres Magasins qui avoisinent Karikal &c. Elle annulle les clauses des derniers Traités relatives aux Ouvrages du Fort de Dunkerque, aux Fortifications et aux Garnisons des Iles S.t Pierre et Miquelon.

La Hollande cede à l'Angleterre la Ville de Négapatnam, sur la Côte de Coromandel, ou un équivalent.

Restitution mutuelle entre les Puissances belligerantes, des autres Conquêtes faites pendant la Guerre.

TABLE DES ESTAMPES QUI COMPOSENT CETTE SUITE

N.os 1. Frontispice et Précis de la Guerre. ★
2. Origine de la Revolution. ★
3. Journée de Lexington. ★
4. Reddition de l'Armée du Gen.l Burgoyne.
N.os 5. Prise de la Dominique. ★
6. Prise du Sénegal.
7. Prise de la Grenade. ★
8. Prise de Pensacola. ★
N.os 9. Prise de Tabago. ★
10. Reddition de l'Armée de Cornouallis. ★
11. Surprise de S.t Eustache. ★
12. Siege du Fort S.t Philippe. ★
N.os 13. Attaque de Brimstonhill. ★
14. Carte des Etats unis.
15. Cartes particulieres.
16. Précis du Traité de Paix. ★

A.P.D.R.

Paris chez M.r Prince Graveur de M.r Comte d'Artois, Rue S.t Hyacinthe, N.o 20. et chez M.r Godefroy, Graveur de Sa Majesté Imperiale, Rue des Francs-Bourgeois

E 785
P793r
1-S12E